

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 66 (1954-1957)  
**Heft:** 291

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La longueur d'onde effective et la sensibilité des récepteurs d'énergie rayonnante

PAR

*Maurice FLUCKIGER*

(Séance du 16 novembre 1955)

---

La comparaison des éclats de deux sources lumineuses colorées est un des problèmes fondamentaux de l'astronomie physique. Pour ce genre de travail l'idéal serait de disposer d'un récepteur intégral (radiomètre, bolomètre, couple thermoélectrique, etc.) dont la sensibilité est la même quelle que soit la longueur d'onde de la lumière reçue. De tels récepteurs ont déjà été employés en astronomie. Les premières tentatives dans ce sens furent faites par HUGGINS (1) qui employait une ou deux paires d'éléments bismuth-antimoine au foyer d'un réfracteur. STONES (2) appliqua une méthode analogue. Ces mesures très délicates n'ont donné des résultats satisfaisants que pour des étoiles brillantes. Pour la comparaison des étoiles plus faibles, force nous est d'employer l'œil, la plaque photographique associée ou non à des filtres, la cellule photoélectrique. Quel que soit le récepteur et le mode de travail adopté, la même question est posée : comment désigner, aussi simplement que possible et cependant le mieux possible, les caractéristiques du récepteur employé ? Dans ce qui va suivre, nous ne nous occuperons que du récepteur photographique ; mais on peut facilement étendre nos conclusions aux autres types de récepteurs sélectifs, étant donné l'allure identique des courbes de réponse de ces appareils.

Les sources stellaires n'étant pas monochromatiques, il importe de caractériser leur spectre d'émission en même temps qu'on mesure leur éclat. Plusieurs équivalents de couleur ont été proposés, en particulier l'indice de couleur photovisuel (défini comme la différence des magnitudes photographiques et photovisuelles) et la longueur d'onde effective apparente. Notre propos est de préciser les différentes grandeurs qui